

Madame la ministre, voulez-vous fermer mon officine ?

Ma pharmacie représente toute ma vie professionnelle. Par notre proximité et notre disponibilité, avec mon équipe, nous avons toute la confiance des patients et le soutien de la population.

Nous garantissons l'accès aux médicaments 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 à tous les patients par un maillage territorial équilibré et un service de garde organisé,

Nous assurons un accès aux soins à l'ensemble des Français grâce au tiers payant généralisé dans toutes les officines,

Nous contribuons aux économies de l'Assurance maladie par notre implication dans la substitution des génériques,

Nous gérons avec votre ministère et les agences des crises majeures (Mediator, pilules de 3^e et 4^e générations, furosémide Teva, NACO...) en apportant un message adapté et compréhensible.

Tous nos efforts pour améliorer la prise en charge de nos patients sont compromis par la dégradation rapide de l'économie de nos officines.

Face à cette situation, les pharmaciens, les préparateurs en pharmacie et les étudiants sont inquiets et désemparés.

Nos propositions de réforme de la rémunération et du métier de pharmacien dans le premier recours n'ont pas été entendues. Vous laissez la situation économique des officines se détériorer. Elle sera encore aggravée par le PLFSS 2014 comme les années précédentes.

Cette politique remet en cause l'accès direct à un professionnel de santé de proximité ainsi que le maillage territorial. Elle met en péril les 120 000 emplois qualifiés des officines.

Veillez trouver les clés de ma pharmacie afin de vous faire part de ma déception mais aussi de ma mobilisation pour défendre notre métier.

Vous pouvez vous en servir pour fermer définitivement ma pharmacie ou pour ouvrir les négociations attendues par toute notre profession.

La population nous fait confiance, pourquoi pas vous ?

La fermeture de ma pharmacie va détruire emplois dans ma commune.

Signature

Date

Tampon